

FREUD ET LE B'NAI B'RITH

UN VOYAGE SPIRITUEL A TRAVERS L'INITIATION ET LA FRATERNITE JUIVE

Par Daniel Beaune

Pages 21 à 26

« Je suis de la couleur de ceux qu'on persécute »

« Frères, voici encore un ami juif qui demande son admission dans notre Ordre. Un nouveau maillon va être ajouté à notre chaîne fraternelle. Le candidat voudrait-il s'approcher ? J'attire votre bienveillante attention sur les principes et buts de notre Ordre. L'Ordre du B'nai B'rith a pris sur lui la tâche d'unir les Israélites, pour promouvoir leurs intérêts les plus élevés ainsi que ceux de l'humanité, d'encourager les sciences et les arts... »

Le B'nai B'rith partage avec la maçonnerie de nombreuses valeurs telles que la fraternité, l'humanisme, la tolérance, et bien d'autres encore. Dans cet article, nous explorerons l'itinéraire de Freud au sein de cette institution paramaçonnique pour éclairer l'idée qu'elle peut être, tout comme la maçonnerie, un lieu puissant de recherche, de soutien, et de créativité intellectuelle et spirituelle.

Quand Freud franchit pour la première fois le seuil de la loge Wien du B'nai B'rith en vue de son initiation, il a 41 ans. C'était le 23 septembre 1897. Il est à un tournant majeur de sa vie et de sa carrière. Son père est décédé un an auparavant. L'antisémitisme gagne du terrain à Vienne, incitant les Juifs à chercher refuge dans une vie communautaire. Martin, son fils, se souvient qu'à ce moment-là, il ne semblait y avoir que des invités juifs chez eux. Quelques mois avant son initiation, Freud fait plusieurs rêves mettant en scène Hannibal sur Rome, un général sémitique symbolisant le conflit entre la ténacité juive et l'organisation catholique romaine...